

Journal des traducteurs Translators' Journal

Vedettes

Volume 1, numéro 2, décembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056488ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056488ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

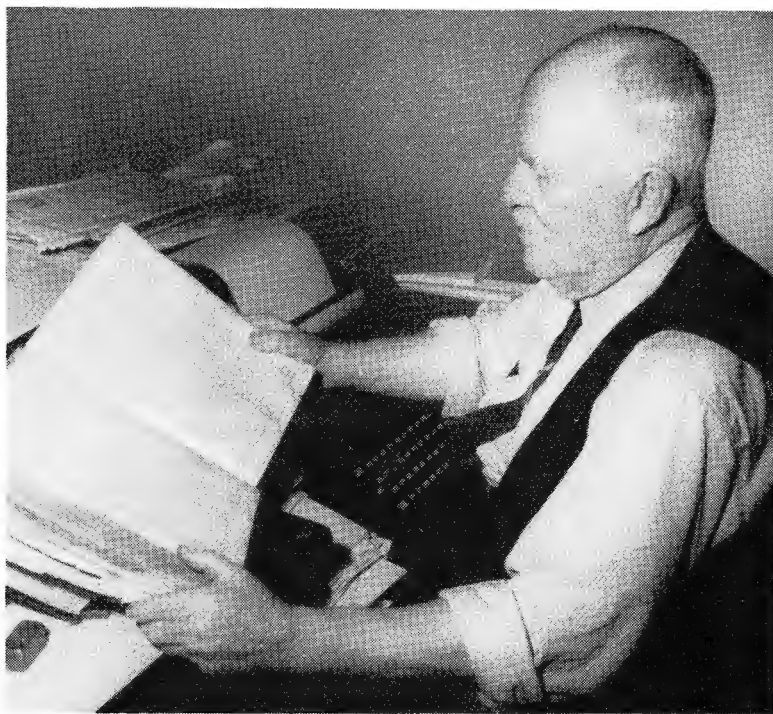
0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1955). Vedettes. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(2), 53–54.
<https://doi.org/10.7202/1056488ar>



M. Edmond Dulac

VEDETTES

Un événement récent oblige le *Journal des Traducteurs* à mettre en vedette dans le présent numéro M. Edmond Dulac que vient d'honorer le gouvernement français. En effet, le 16 novembre dernier, le consul général de France, lui remettait une médaille de bronze en reconnaissance de multiples services rendus dans la diffusion de la langue française au Canada.

M. Dulac est journaliste-traducteur au journal "Le Soleil" de la capitale québécoise. C'est déjà, en plus

d'être un titre capable de lui mériter maints honneurs, un lien très fort qui l'unit aux membres de l'ACTD. Quelque chose, toutefois, l'apparente davantage avec nous, le fait qu'il est *membre attitré du Comité d'études et de recherches de l'Institut de Traduction affilié à l'Université de Montréal*. Aussi bien, a-t-on voulu honorer en sa personne, non seulement le journaliste et le traducteur, mais aussi, sinon surtout, le lexicographe.

Malgré ses 81 ans, on le voit encore, jour après jour, dans la bibliothèque du "Soleil", face à un clavigraph, entouré de dictionnaires, de volumes et de revues. Les jeunes traducteurs trouvent en lui un précieux conseiller qui n'a point cessé qu'il n'ait trouvé le mot juste ou l'expression adéquate. Durant ses 42 années consécutives de recherches lexicographiques, il a recueilli plus de 20,000 mots, termes et expressions dont la traduction ne paraît pas dans les dictionnaires d'usage courant.

En plus de riches trouvailles, il lui est arrivé de faire certaines constatations bizarres, par exemple quand il reconnut que le mot *head* qui veut bien dire *tête* doit se traduire par *ped* dans l'expression : *a head of celery*, soit un *ped de céleri*, et qu'à son tour le mot *hand* qui veut bel et bien dire *main* doit néanmoins se traduire *bouche* dans l'expression : *first-hand news*, soit *nouvelle de première bouche*. Encore tout récemment, il aurait lu dans une belle revue française, "La pêche et les poissons", un article traitant du *large mouth*, poisson qui n'est nul autre que notre *achigan* !

Poète, M. Dulac l'est aussi à ses heures. Il aime cultiver les muses, mais d'une façon quelque peu fantaisiste. Il est l'auteur de plus d'une "gazette rimée". Il se délecte même à traduire en vers des poésies anglaises. Le lecteur s'égaiera sûrement à la lecture de la poésie d'Edward Bodin, intitulée *Goodbye Ci-*

garettes, et des deux versions qu'il en fit, la première en conformité avec le texte original et la seconde, bien que sur les mêmes rimes, à l'envers du texte original, tout simplement pour amuser un de ses amis qui se targuait d'être un adepte invétéré de la cigarette. Le *Journal des Traducteurs* se réjouit de pouvoir présenter ces amusantes rimettes encore absolument inédites, de par une gracieuseté non équivoque de l'Auteur lui-même.

M. Dulac naquit à St-Georges de Beauce. Il y fréquenta l'Académie des Sœurs du Bon Pasteur. En 1890, il entra au Collège de Lévis d'où il sortit en 1896 après avoir décroché son baccalauréat ès arts de l'Université Laval. Il se lança tout d'abord dans le commerce à St-Marcel de l'Islet, puis successivement à St-Ludger et à Lambton, et finalement à Québec. C'est le 22 juillet 1913 que, sur la poussée d'une petite annonce, il entra dans les bureaux du "Soleil", comme traducteur au service de la publicité.

Tous les membres du personnel dirigeant, du corps enseignant, du Comité d'études et de recherches de l'Institut de Traduction, de même que tous les membres de l'ACTD, tiennent à se saisir de cette occasion unique pour offrir à M. Edmond Dulac, à l'instar de ses amis de Québec, leurs plus chaleureuses félicitations à l'occasion de cet honneur si noblement mérité et pour lui souhaiter les consolations d'une active longévité.

"Vrai"

Nos remerciements les plus sincères au Directeur du journal "VRAI" de permettre ainsi, chaque semaine, à notre publicitaire, Gérard Labrosse, de poursuivre la campagne qu'il a si ardemment commencée contre l'anglicisme.